

JOURNÉE DES DROITS DE L'ENFANT À SAINT-MAURICE

Parler de la violence pour en venir à bout

MARIE DORSAZ

«Comment faire pour diminuer la violence?» La question posée par l'animatrice semble inspirer les écoliers. Divisés en groupes de quatre ou cinq, ils élaborent quelques réponses puis s'expriment devant leurs camarades: «Il faut accepter la religion des autres», déclare une petite fille. «Il faut demander de l'aide aux adultes», dit un autre élève.

Hier matin, dans le cadre des Journées des droits de l'enfant, l'IDE (Institut national des droits de l'enfant) et Terre des hommes Valais ont organisé des ateliers dans des classes de 4e, 5e et 6e primaires.

Objectif: sensibiliser les plus jeunes à la problématique de la violence.

Une idée pour l'Afrique. À cette occasion, les artistes du groupe de rap africain AURA («Le Nouvelliste» du 12 novembre) sont venus échanger sur ce thème toujours plus d'actualité, à l'exemple de Cheikh Sene, alias



Cheikh Sene, accompagné de Lucie, une étudiante de la HEP, encourage les élèves à imaginer des solutions pour diminuer la violence.

LE NOUVELLISTE

Keyti. «Je suis surpris de voir à quel point ces écoliers participent et font part de leur avis sur la violence», a-t-il réagi.

«J'aimerais beaucoup que ce genre de démarches soit organisé au Sénégal, un pays dans lequel les enfants ne sont pas en-

core assez écoutés selon moi.» Les recommandations proposées par les élèves, qui seront envoyées aux politiques du canton et de la Confédération, ont été présentées en début d'après-midi au Théâtre du Martolet. S'ensuivra un

concert d'AURA. «Chacun de nos textes parle d'un droit de l'enfant», explique Cheikh Sene. «Toutefois, nous privilégions le côté divertissant et nous ne voulons pas faire quelque chose de moralisateur.»

Les adultes de demain. À l'issue de la matinée d'ateliers, laquelle ont participé des étudiants de la HEP, Philippe Germain, directeur de la Maison de Terres des hommes à Massongex, ne cachait pas son enthousiasme: «Les écoliers ont beaucoup d'idées. Ils ont fait preuve d'une grande créativité. Leur volonté de régler les problèmes pacifiquement, dans la cour de récréation par exemple, est visible.»

Selon lui, cette expérience devrait déboucher sur un travail permanent de la part des professeurs. «Ces jeunes sont les adultes de demain et si on veut améliorer le monde, il faut passer par eux. J'y crois et je n'ai pas peur de passer pour un idéaliste en disant cela.» ▀